

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

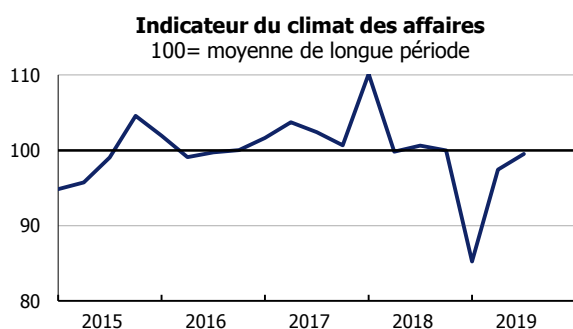
N° 581 / Septembre 2019

TENDANCES CONJONCTURELLES

2^E TRIMESTRE 2019

La conjoncture économique à La Réunion

La confiance des chefs d'entreprise se maintient



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Au deuxième trimestre 2019, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui exprime l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, s'établit à 99,5 points, en hausse de 2,1 points, rejoignant son niveau de long terme. Il traduit ainsi un environnement conjoncturel plutôt résilient, après le décrochage de la fin d'année 2018 marquée par la crise des Gilets jaunes.

Cette légère embellie de l'indicateur est principalement imputable à l'opinion favorable des chefs d'entreprise sur l'évolution des effectifs du trimestre écoulé. L'activité est jugée plutôt stable par rapport au début d'année. Par ailleurs, le niveau de la trésorerie est toujours perçu dégradé, malgré une amélioration des délais de paiement. Cette tendance générale cache cependant des disparités sectorielles.

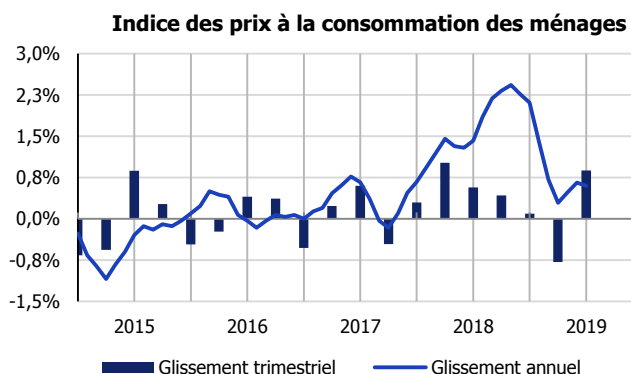
La consommation des ménages apparaît soutenue dans un contexte d'inflation modérée. Les effectifs salariés du secteur privé se renforcent et le nombre de demandeurs d'emploi diminue sur le trimestre.

Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité. Les intentions d'investissement pour les douze prochains mois restent élevées et laissent espérer un maintien de cette bonne conjoncture.

Hausse modérée des prix à la consommation

Au deuxième trimestre 2019, l'indice des prix à la consommation des ménages (IPC) progresse après avoir diminué au trimestre précédent : +0,9 % en rythme trimestriel, après -0,8 % au premier trimestre 2019. Tous les grands postes contribuent à cette évolution, en particulier les produits énergétiques (+5,7 % sur le trimestre), principalement ceux des produits pétroliers et de l'électricité. Dans une moindre mesure, la progression des prix des produits alimentaires (+1,0 %) et des produits manufacturés (+0,5 %) contribue également à la hausse de l'IPC. Les chefs d'entreprise interrogés sur leurs prix de vente dans le cadre de l'enquête de conjoncture confirment cette hausse des prix.

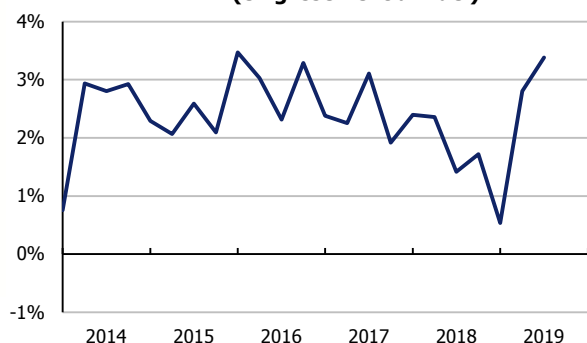
Sur un an, l'inflation reste néanmoins modérée avec une hausse des prix de 0,6 % en glissement annuel.



Source : Insee, données en moyenne trimestrielle

L'emploi privé continue de progresser

Évolution de l'emploi dans le secteur privé
(en glissement annuel)



Source : AcoSs-Urssaf, Dares, CVS

L'emploi salarié privé est bien orienté depuis le début d'année. Il progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2019, ce qui représente 841 créations nettes, après +3 915 postes au trimestre précédent. En glissement annuel, les effectifs salariés du secteur privé augmentent de 3,4 %. Cette tendance touche tous les secteurs à l'exception de l'intérim.

Les chefs d'entreprise, interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture confirment cette tendance et déclarent avoir renforcé leurs effectifs au cours du trimestre.

En parallèle, le nombre de demandeurs d'emploi sans activité et tenus de rechercher un emploi s'établit à 138 640 en moyenne au deuxième trimestre 2019. Il baisse de 0,2 % comme au trimestre précédent et de 0,8 % sur un an.

La consommation des ménages reste vigoureuse

Après le rebond en début d'année, contrecoup du mouvement des Gilets jaunes de fin 2018, le dynamisme de la consommation des ménages semble se maintenir au deuxième trimestre. Les ventes de véhicules de tourisme progressent de près de 9 % au deuxième trimestre 2019 (+7 % en glissement annuel). La croissance des encours de crédit à la consommation confirme cette bonne orientation : + 9,6 % sur un an au 30 juin 2019. Les importations de produits courants continuent de progresser : +2,1 %, après +4,5 % au premier trimestre 2019. En revanche, les importations de biens d'équipement du foyer se stabilisent (+0,8 %) et celles de produits des industries agroalimentaires reculent de 3,6 %, après avoir fortement augmenté sur le trimestre précédent (+11 %). Elles restent toutefois bien orientées sur un an.

Les professionnels du secteur du commerce interrogés jugent néanmoins leur activité du second trimestre plutôt dégradée, après un premier trimestre 2019 perçu très favorable. Le niveau de leur trésorerie reste obéré dans un contexte de baisse des charges. Pour le prochain trimestre, ils anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires et une amélioration de leur trésorerie.

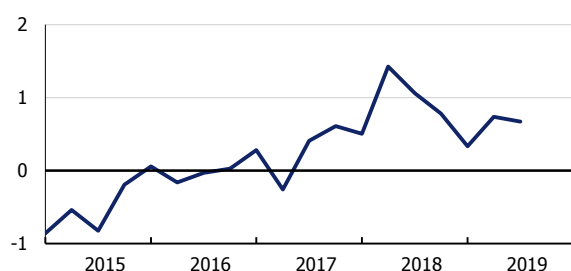
Ventes de véhicules de tourisme neufs



Source : SOeS-RSVERO, CVS IEDOM

Des perspectives d'investissement favorables

Prévisions d'investissement



Source : Enquête de conjoncture

Les chefs d'entreprise restent confiants et maintiennent leurs prévisions d'investissement sur les douze prochains mois. Tous les secteurs sont concernés à l'exception du commerce et du tourisme.

Les importations de biens d'équipement professionnel et celles de biens intermédiaires progressent respectivement de 2,6 % et 7,9 % au deuxième trimestre 2019 par rapport au trimestre précédent. Les ventes de véhicules utilitaires suivent la même tendance : +10,2 % en glissement trimestriel (+7,9 % sur un an).

Les encours de crédit accordés aux entreprises progressent de 2,0 % sur un an au 30 juin 2019, tirés par les crédits immobiliers (+3,5 %) et les crédits d'investissement (+2,8 %).

Les encours de crédit à l'habitat des ménages augmentent de 6,4 % sur un an, en lien avec la bonne orientation des transactions immobilières (+7,7 % sur le trimestre et +22,4 % sur un an), notamment dans l'ancien.

La facture énergétique gonfle les importations

En lien avec la bonne tenue de la demande interne, les importations totales en valeur progressent de 7,3 % au deuxième trimestre 2019, après +2,6 % au trimestre précédent. Cette hausse s'explique en partie par les importations de produits pétroliers qui doublent en valeur sur le trimestre.

Après un bon début d'année, les exportations chutent de 15,3 % sur le deuxième trimestre. Cette évolution provient d'un recul des exportations de produits des industries agroalimentaires, notamment celles de sucre et des réexportations de matériels de transport (véhicules d'occasion) qui avaient fortement augmenté au trimestre précédent.

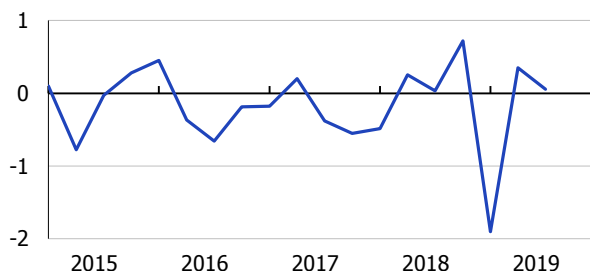
Une activité plutôt atone dans la plupart des secteurs

Comme anticipé par les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture, l'activité s'est stabilisée dans la plupart des secteurs. Ce climat des affaires plus apaisé depuis le début d'année s'accompagne d'une hausse des effectifs. En revanche, les charges d'exploitation sont jugées pénalisantes en présence d'une trésorerie qui demeure tendue. Pour le prochain trimestre, nos informateurs anticipent une situation globalement stable. Leurs intentions d'investissement pour les douze prochains mois restent maintenues.

Les entreprises du secteur des **industries manufacturières** voient le volume de leur activité se stabiliser au cours du deuxième trimestre 2019. Elles font toutefois état d'effectifs en hausse. Par ailleurs, le niveau de la trésorerie s'est redressé, malgré des charges d'exploitation alourdies et des délais de paiement dégradés. L'activité et les emplois devraient se maintenir pour le prochain trimestre. Les intentions d'investir sont en hausse.

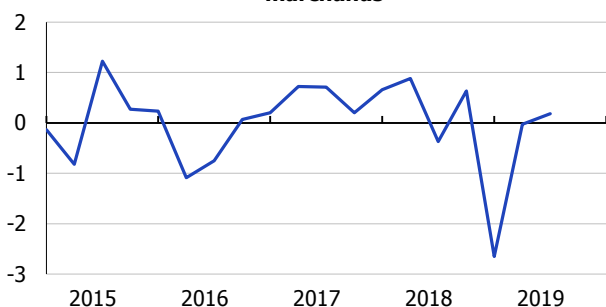
Selon les chefs d'entreprise, le volume d'activité et les effectifs du secteur du **bâtiment et des travaux publics (BTP)** se sont stabilisés autour de leur moyenne de longue période. Le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du secteur s'inscrit d'ailleurs en légère baisse à fin juin 2019 (-0,3 % par rapport à fin mars 2019, +0,5 % sur un an). Les professionnels du secteur font état d'une baisse du niveau de leur carnet de commandes et le jugement qu'ils portent sur la trésorerie de leur entreprise reste dégradé. Pour le prochain trimestre, ils ne prévoient pas d'amélioration. Une dégradation de leur délai de règlement client est même anticipée. En revanche, de bon augure pour le secteur, le nombre de logements autorisés et dans une moindre mesure les mises en chantier sont en hausse à fin juin 2019 à un an d'intervalle (respectivement +1,4 % et +0,4 % en cumul sur 12 mois), tirés par les logements collectifs.

Solde d'opinion relatif au secteur du BTP



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Solde d'opinion relatif aux services marchands



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

professionnels du secteur du **tourisme** confirment cette tendance, avec un solde d'opinion sur l'activité et les effectifs proche de la moyenne de long terme. La trésorerie reste favorable. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur font état d'une stabilisation de leur activité.

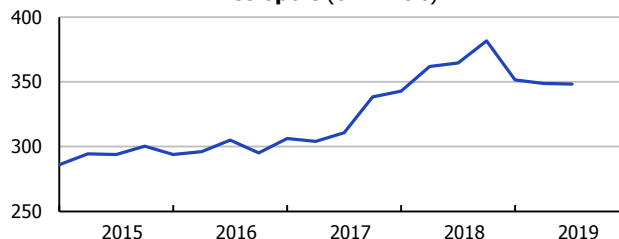
L'activité du secteur de **l'agriculture** est jugée satisfaisante au deuxième trimestre 2019, en hausse par rapport au trimestre précédent. La production locale de viandes témoigne de cette bonne orientation. Les abattages de porcins et de volailles progressent respectivement de 3,7 % et 8,8 % par rapport au trimestre précédent. Ceux de bovins diminuent de 7,5 %, mais restent bien orientés comparé à un an auparavant (+7,7 %). Après un début d'année difficile, les exportations de produits agricoles, notamment celles d'épices, grimpent de 18,9 % (CVS). La collecte de lait augmente de 1,1 % sur le trimestre (CVS).

Comme anticipé, l'activité du secteur des **IAA** s'est stabilisée au niveau de sa moyenne de longue période alors que les effectifs évoluent favorablement. En revanche, les délais de paiement et la trésorerie restent dégradés. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires et une légère amélioration des trésoreries. Leurs prévisions d'investissement se maintiennent à un haut niveau. Les exportations du secteur sont en revanche mal orientées avec une contraction de 15 % sur le trimestre (CVS) et -35 % sur un an. Celles de rhum suivent la même tendance et baissent de 2,6 % sur le trimestre (+2,9 % sur un an).

L'activité des **services marchands** est stable. Les professionnels du secteur font état d'une hausse de leurs effectifs. Le niveau de leur trésorerie, bien qu'en amélioration est néanmoins jugé toujours dégradé. Pour le prochain trimestre, ils anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires et des effectifs. Leurs prévisions d'investissement restent positives.

Au deuxième trimestre 2019, le nombre de passagers aériens augmente de 1,7 % (CVS). Sur un an, il s'inscrit néanmoins en baisse de 1,1 %, particulièrement sur l'axe La Réunion-Métropole (-4,5 % en glissement annuel). Le nombre de nuitées reste stable au deuxième trimestre : +0,4 % par rapport au premier trimestre (en CVS) et -0,2 % sur un an. Les

Nombre de passagers sur l'axe La Réunion - Métropole (en milliers)



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds - CVS

DES ÉCONOMIES RÉGIONALES CONTRASTÉES

L'économie sud-africaine rebondit au deuxième trimestre 2019, avec une croissance de 3,1 % du PIB en volume (en rythme trimestriel annualisé) après -3,1 % le trimestre précédent. Les principaux moteurs de cette croissance sont l'industrie minière, l'immobilier, les services aux entreprises et les services publics. Sur le second trimestre, la consommation des ménages augmente de 2,8 % et l'investissement de 6,1 %. Lors de sa dernière décision de politique monétaire en juillet 2019, la Banque centrale a revu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2019, à 0,6 % en moyenne annuelle après une croissance déjà atone en 2018 (+0,8 %). Dans ce contexte, le taux directeur a été abaissé de 0,25 point à 6,5 % en juillet 2019.

Au deuxième trimestre 2019, la fréquentation touristique aux Seychelles poursuit sa bonne orientation, avec une hausse sur un an de 6,7 % (+10,7 % au premier trimestre 2019). Autres sources de recettes extérieures, les exportations de produits de la pêche se contractent de 17,7 % sur un an, après un net bond de 42 % le trimestre dernier. Parallèlement, l'investissement reste dynamique comme en témoigne la hausse de 12,8 % des importations de biens d'équipement (après +24,6 % au trimestre précédent).

Les perspectives économiques de Madagascar pour 2019 sont favorables selon le FMI. La croissance devrait dépasser 5 % cette année, après +5,2 % en 2018 (la plus élevée au cours de ces dernières années). Cette bonne orientation repose principalement sur le dynamisme de l'activité du secteur privé et profite d'une inflation qui décélère ces derniers mois. Dans ce contexte économique stabilisé, la banque centrale maintient son taux directeur pour les opérations à un an de maturité à 9,5 %, ainsi que le coefficient des réserves obligatoires à 13,0 %.

La croissance économique de l'île Maurice marque le pas au premier trimestre 2019, avec une légère hausse de 0,1 % du PIB en volume après +1,7 % au quatrième trimestre 2018 et +1,2 % au troisième trimestre. Ce coup de frein sur l'économie mauricienne provient d'un repli des exportations de biens et services (-8,3 % sur un an) et d'un ralentissement de l'investissement (-8,3 % après +18,6 % le trimestre dernier). Dans ce contexte, la Banque centrale assouplit sa politique monétaire en abaissant son taux directeur de 3,5 % à 3,35 % (août 2019).

Aux Comores, l'encours des crédits à l'économie baisse de 4,1 % à fin mars 2019 par rapport à fin décembre 2018. L'opinion des dirigeants de banque enquêtés révèle un solde négatif pour l'environnement économique au premier trimestre 2019. Toutefois, ils prévoient une amélioration de l'environnement économique au deuxième trimestre 2019.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE AU RALENTI

Suite à la montée des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis au cours du premier semestre 2019, les dernières perspectives mondiales du FMI ont une nouvelle fois été révisées à la baisse en juillet. La croissance mondiale devrait s'élever à 3,2 % en 2019 et à 3,5 % en 2020 (-0,1 point de pourcentage par rapport aux projections d'avril pour les deux années). La persistance des incertitudes liées au Brexit a également pénalisé l'activité alors que la montée des tensions géopolitiques (entre les États-Unis et l'Iran notamment) a favorisé la hausse des prix de l'énergie.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti au deuxième trimestre 2019 pour s'établir à 0,5 % en variation trimestrielle, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. Cette tendance s'explique principalement par un fléchissement de l'investissement privé et des exportations. Le FMI anticipe une croissance de 2,6 % sur l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point de pourcentage liée à un premier trimestre meilleur que prévu.

Dans la zone euro, la croissance du PIB a ralenti à 0,2 % au deuxième trimestre 2019 après une hausse de 0,4 % sur les trois premiers mois de l'année. À fin juin, l'inflation demeure modérée (+1,3 %) tandis que le taux de chômage s'élève à 7,5 %, son plus bas niveau depuis juillet 2008. Selon les estimations du FMI, la croissance du PIB de la zone devrait ralentir à 1,3 % en 2019, contre 1,9 % en 2018, avant de rebondir à 1,6 % en 2020.

En France, le PIB a enregistré une croissance de 0,3 % au deuxième trimestre 2019, conservant ainsi le même rythme qu'en début d'année. L'investissement accélère sur le trimestre (+0,9 % après +0,5 %) tandis que la consommation des ménages fléchit légèrement (+0,2 % après +0,3 %). Pour l'ensemble de l'année, la Banque de France anticipe un essor du PIB de 1,3 %, inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,7 %).

Au Japon, le PIB a progressé de 0,4 % entre avril et juin 2019 après une hausse de 0,7 %. Si la consommation privée et l'investissement privé demeurent robustes, les exportations sont en recul. La croissance devrait s'établir à 0,9 % en 2019 (+0,8 % en 2018), principalement soutenue par les mesures budgétaires supplémentaires mises en œuvre.

Enfin, la croissance devrait ralentir à 4,1 % dans les pays émergents et en développement en 2019 (+4,5 % en 2018). Cette prévision a été revue à la baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à celle d'avril, en lien notamment avec le ralentissement économique enregistré au Brésil (suite à l'incertitude concernant l'approbation de plusieurs réformes structurelles) et au Mexique (où l'investissement demeure faible et la consommation privée a ralenti). En Chine, la croissance devrait atteindre 6,2 % en 2019, soutenue par plusieurs mesures de relance.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 30 août 2019.

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : G. LESELLIER – Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Éditeur et imprimeur : IEDOM
Achevé d'imprimer : septembre 2019 – Dépôt légal : septembre 2019 – ISSN 2679-0823